Suella Braverman, ministre de l'Interieur britannique : « Arrêtons l'invasion (…) arrêtons de faire croire qu'il s'agit de réfugiés en détresse. L'immigration illégale est hors de contrôle.»

01/11/2022 à 8h50



> *« Arrêtons l'invasion (…) arrêtons de faire croire qu'il s'agit de réfugiés en détresse ».*
> *La nouvelle ministre de l'Interieur □□ @SuellaBraverman □□ pic.twitter.com/WQ2HZNl1oc*
>
> *— Damien Rieu (@DamienRieu) October 31, 2022*

Suella Braverman a qualifié le système de migration du Royaume-Uni de "cassé" car elle a affirmé que "l'immigration illégale est hors de contrôle".

Le ministre de l'Intérieur, confronté à des questions aux Communes sur le chaos au centre de détention pour migrants de

Manston dans le Kent, s'est vu rappeler par un député travailliste que le Parti conservateur était au pouvoir depuis 12 ans.

Braverman a également affirmé que la côte sud de l'Angleterre faisait face à une "invasion" de migrants – un jour après qu'un centre de détention à Douvres ait été bombardé d'essence.

La rhétorique enflammée de la ministre de l'Intérieur est intervenue lors d'un discours provocant où elle a affirmé parler au nom de la «majorité patriotique du peuple britannique» qui veut des frontières sûres et sécurisées.

Lors des questions, Braverman a même audacieusement accusé un député travailliste d'utiliser un "langage incendiaire".

Cela survient alors que la crise de la traversée de la Manche s'aggrave, dans un contexte d'inquiétude croissante quant aux conditions dans lesquelles les migrants sont détenus en attendant d'être traités une fois arrivés au Royaume-Uni, et après que l'un des sites de Douvres a été incendié.

Aux Communes, Braverman a choisi de passer à l'attaque et de faire de la question un parti politique en accusant le Parti travailliste de jouer à des "jeux de société politiques".

Elle a dit aux députés : « Soyons clairs sur ce qui se passe réellement ici : le peuple britannique mérite de savoir quel parti est sérieux quant à l'arrêt de l'invasion sur notre côte sud et quel parti ne l'est pas.

« Quelque 40 000 personnes sont arrivées sur la côte sud cette année seulement. Beaucoup d'entre eux sont facilités par des gangs criminels, dont certains sont de véritables membres de gangs criminels.

« Alors arrêtons de prétendre qu'ils sont tous des réfugiés en détresse. Tout le pays sait que ce n'est pas vrai. Seuls les

honorables députés d’en face prétendent le contraire.

« Il faut être franc avec le public. Le système est brisé. La migration illégale est hors de contrôle et trop de gens sont intéressés à jouer à des jeux de société politiques, dissimulant la vérité plutôt que de résoudre le problème.

Dans un autre commentaire provocant, Braverman a déclaré “il y a des gens qui préféreraient se débarrasser de moi”.

Braverman a été chahuté par les députés travaillistes, avant d’ajouter : « Laissez-les essayer. Je sais que je parle au nom de la majorité décente, respectueuse des lois et patriote des Britanniques de tous horizons qui veulent des frontières sûres et sécurisées.

“Les travaillistes ont peur que ce parti ne les délivre.”

La députée travailliste Zarah Sultana a été parmi les premières à condamner le langage qui « attise la haine et propage la division ». “Elle est totalement inapte à être ministre de l’Intérieur”, a-t-elle ajouté.

Jusqu’à présent cette année, près de 40 000 personnes ont fait le dangereux voyage depuis la France, traversant les voies de navigation les plus fréquentées du monde en dériveurs et autres petits bateaux, selon les chiffres provisoires du gouvernement.

Dimanche, la police a déclaré que deux ou trois engins incendiaires avaient été lancés sur un centre de traitement des migrants à Douvres et avaient provoqué un incendie.

Le suspect, un homme de 66 ans de High Wycombe, a été identifié et retrouvé mort dans une station-service à proximité, a déclaré la police de Kent.

Deux personnes à l’intérieur du centre de Western Jet Foil ont été légèrement blessées.

Bien que le site soit resté ouvert, 700 personnes ont été déplacées à Manston pour des raisons de sécurité.

Huffington Post